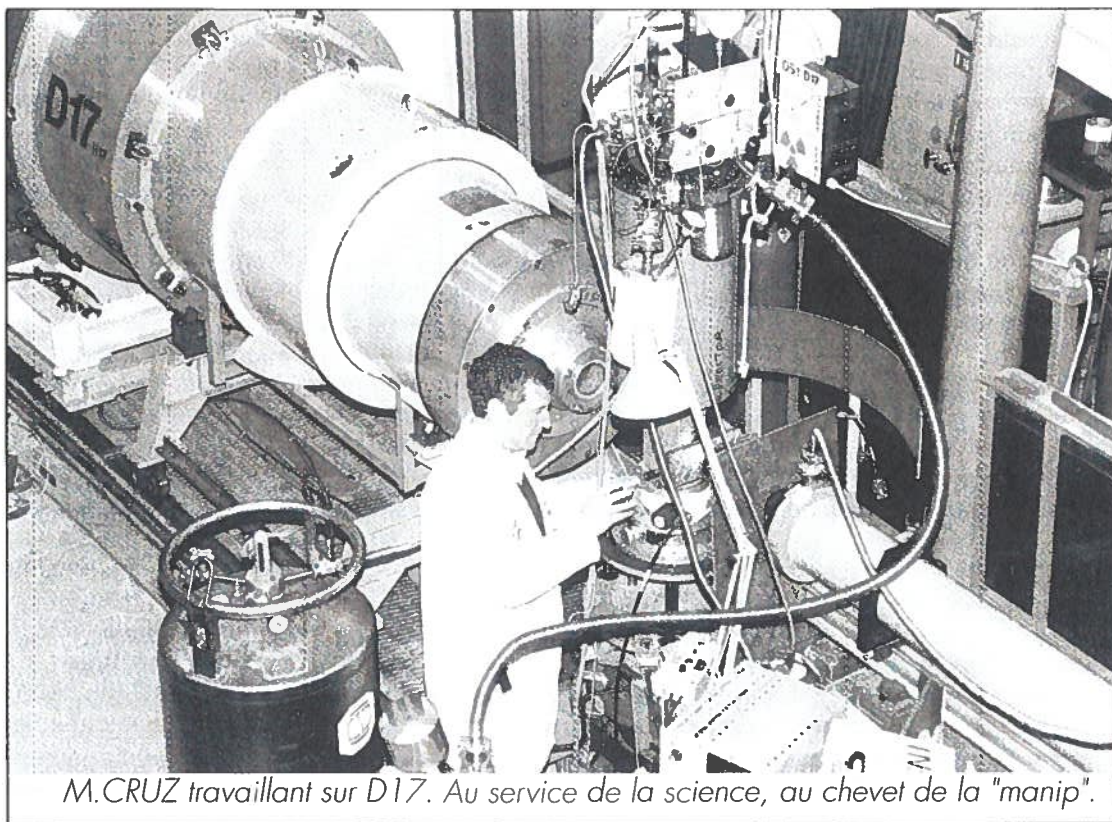
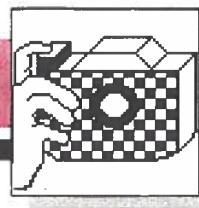




M. CRUZ travaillant sur D17. Au service de la science, au chevet de la "manip".

Technicien de Manip

Etre technicien d'expérience à l'ILL, un métier particulier, des réalités différentes selon les hommes.

Vous allez travailler avec des physiciens, des chercheurs invités, débrouillez-vous pour qu'ils soient contents ! "voilà en résumé le contrat de travail du technicien d'expérience. Au service de la science, au chevet de "la manip", c'est là sa vocation, son rôle, sa place. Toujours assurer les conditions optimales, physiques, techniques. Le scientifique doit pouvoir développer son projet et repartir, content, avec ses résultats sous le bras.

Les exigences varient d'une expérience à l'autre. Cette manip n'aura besoin que de peu de matériel, pas de four, pas de cryostat, pas de pression, cool ! Mais essayez d'envoyer un gaz sur un échantillon à froid, facile à dire, pas facile à faire : il givre avant d'arriver sur l'échantillon. C'était le

cas pour cette manip de physiosorption avec un échantillon à très basse température, maintenu sous vide, soumis à la présence d'un gaz. Pour contourner la difficulté, éviter ce "satané" point froid, remuemeninges, bricolage et cogitations, l'enfer !

Complicé ou pas, le jour J, jour de démarrage de la manip, tout doit être prêt. Le temps est compté, pas une minute, pas un neutron à perdre. Le Conseil scientifique, l'assemblée de "big cerveaux" a décidé de l'intérêt et de la "faisabilité" du projet scientifique déposé.

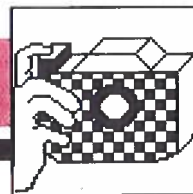
"Virer" l'équipe précédente

A chaque expérience acceptée est attribuée un temps de faisceau. L'instrument est livré à l'équipe pour un temps donné. Et les manips

se succèdent à un rythme plus ou moins rapide selon les appareils. En tous cas, pour le technicien, pas de favoritisme, pas de temps mort, l'heure c'est l'heure. Objectif : "virer" l'équipe précédente, installer la nouvelle. Doigté exigé car il s'agit à chaque fois d'éjecter la manip du siècle. C'est si bon d'avoir tous les neutrons à soi tout seul. Difficile de les en priver. Bien content, dans ces moments, d'avoir l'appui du responsable d'instrument. Le tandem joue à fond. Une chance, car dans l'année, les jours J sont nombreux.

La course au trésor.

Au fait le technicien de manip, pendant que le physicien planche, se tourne-t-il les pouces ? Que nenni, il y a la préparation. La maturation entre l'acceptation et la réalisation du projet scientifique. C'est la



période des aller retour, technicien, responsable d'instrument, local contact. Les grandes cogitations. Quand le jeu des questions/réponses s'arrête. Il faut passer aux actes. Réserver le bon cryostat. Trouver, concevoir une canne porte-échantillon adaptée, souder, usiner. Rassembler les vannes, les joints, les colliers de l'installation de pompage. La course au trésor est partie. Récupérer le manomètre. Courir après le modèle de joint idéal, "étanchissime". Au fait, est-ce que tout ça marche ? Réfléchir, certes, mais aussi vérifier, anticiper, agir, quel boulot !

Vous tombez bien.

"Ah ! Vous tombez bien ! Il faudrait m'aider à installer un four quand j'aurai terminé cette manip. Ça ne sera pas long, juste une heure ou deux. Ok ? Alors rendez-vous à 16 heures ! au fait, l'enregistreur ne marche plus et je n'ai plus de pellicules polaroid, j'en ai besoin tout de suite. "D'accord Monsieur, le service c'est le service" et en route vers l'électronicien qui va réparer l'enregistreur. Un détour vers le magasin pour prendre les pellicules : "j'en voudrais 10 boîtes; désolé, il n'en reste que 3. Tant pis, on ira taper un collègue. Ouf.. un petit café. Et c'est reparti...vers la manip prévue dans deux ou trois semaines.

Ding, dong. Réunion du Département Réacteur. Déjà 16 h. Retour vers l'instrument et le four à mettre en place. "Alors on y va ? - Oui, tout de suite après cette mesure". Un quart d'heure. Vingt minutes. Compris, pas encore sorti de l'auberge. 18h30, enfin, terminé. L'expérimentateur est désolé de nous avoir retenu si tard. Surpris aussi. Il est vrai qu'on récupère nos heures. Tout de même, ce n'est pas comme ça dans les autres labos. Lui, il campe sur les lieux. Nuit, en tête à tête avec sa physique et le distributeur de sandwiches. Diable ! il est là pour 2 jours. Un neutron, c'est précieux. Pas question d'en laisser échapper un ! Le lendemain, vers 8h30, message sur le terminal. Tout

va bien, je serai là à 11 h. Le décalage horaire fait des ravages...

La surchauffe, c'est l'exception

N'exagérons rien, ce n'est pas le baigne. La surchauffe, c'est l'exception. Il y a des manip tranquilles et puis la machine s'arrête de temps en temps. De toute façon, l'instrument compte aussi. Le bichonner, lui refaire une santé. Se préoccuper de son devenir, penser aux améliorations, raisonner à long terme fait partie du travail. Il n'y a pas que le court terme et l'urgence. Le "rush" n'est pas le pain quotidien. Les temps forts, les temps morts, "les temps masqués" s'équilibrent. Le calme après les turbulences est idéal pour faire le ménage, remplir les placards, commander les outils

"égarés".

Bien actif ce technicien de manip; en fait, rares sont ceux que l'on voit après 18h. Ça arrive, mais c'est loin d'être le pain quotidien. La majorité, ni boy-scouts, ni absents, "les normaux" s'activent dans les plages horaires de l'ILL, comme beaucoup de leurs collègues.

Plutôt un rôle

Peut-être plus qu'ailleurs, chacun marque sa fonction de sa personnalité et donne une image de ce métier. Pas un métier d'ailleurs. Le diplôme de technicien de manip n'existe pas. Plutôt un rôle, un esprit, l'indispensable esprit de service. Mécano, électricien, électronicien, soudeur d'origine. Ils deviennent touche-à-tout, relais, courroie de transmission. Polyva-

lent mais pas universel, il ne peut cumuler toutes les compétences techniques. Alors, pour avoir réponse à tout, il devient homme-orchestre. Car, il faut bien dire qu'ils ne sont pas seuls. Les autres existent, et savent aussi les soutenir et leur donner un coup de main au bon moment.

Mais un touche-à-tout, même de "génie", se "dé-spécialise" inévitablement. Horrible mot, certes, vrai problème. Comment monnaye-t-on "un rôle" sur le marché du travail ? Sans doute, à notre époque, le monde des technologies évolue si vite qu'il exige du personnel polyvalent, relationnel. Alors, fi de l'expertise ? L'avenir du technicien de manip serait-il dans la communication "technique" ? La réponse est, là encore, dans l'évolution de chacun et très personnalisée.

Patricia Ritschard

